

MILA : HAMMAM ABDELLAH À OULED BOUHAMA

Promouvoir le tourisme thermal, dites-vous ?

Ne sachant plus à quel saint se vouer, lui qui a galéré 15 années durant et frappé à toutes les portes, allant de structure en structure et de service en service, «quémandant» une hypothétique solution à son calvaire qui a, paradoxalement, pour intitulé «investissement privé touristique», dans une wilaya qui recèle d'importantes opportunités en matière de thermalisme, Bouklia Abdellah, puisque c'est de lui qu'il s'agit, était un homme épuisé, vidé, quand il est venu nous voir pour un ultime recours, afin, espérait-il, de se faire entendre par qui de droit, mais pas démotivé au point de penser abandonner un projet qui lui tient tellement à cœur !

Le lieu où est situé Hammam Ouled Bouhama (commune de Mila) a été acquis en pleine propriété depuis 1995, et la source thermique a été donnée en jouissance par le ministère du Tourisme, et ce, dans le cadre du développement et de la modernisation du thermalisme local. Croyant tenir le bon bout, notre investisseur décide alors de tout mettre en œuvre pour faire aboutir son projet dans les meilleurs délais, tellement il était convaincu de son importance et de sa consistance, étant donné l'incroyable richesse de cette eau thermique.

Entamant tant bien que mal les travaux de réalisation de son complexe, qui ont duré jusqu'en 1998-1999, année d'expiration du permis de construire, et depuis c'est la galère. Il découvre à ses dépens, pour on ne sait quelle raison, que les autorités concernées refusent, pour des raisons inavouées, de lui renouveler son permis. Courant derrière un hypothétique renouvellement depuis cette année-là, il attend toujours ! Mais cela, poursuit-il, ne l'a pas empêché d'avancer tant bien que mal, et au noir, bien sûr, dans la réalisation de certains ouvrages du projet,



dont l'utilité est primordiale dans le fonctionnement du hammam. Il estime le coût des travaux, à ce jour, à 25 milliards. L'alimentation en énergie électrique qu'il a financée sur ses propres fonds durant l'année 2012 lui a coûté près de 700 millions. Il attend aussi l'autorisation pour se raccorder au réseau d'AEP distant de 800 m (mechta Ouled Bouhama) et surtout l'aménagement du chemin qui mène de Ouled Bouhama vers le hammam, sur près de 800 m

et qui se trouve dans un piteux état, ce qui oblige de nombreux visiteurs, y compris les femmes et les personnes âgées et malades qui s'y rendent pour des cures de soins à faire tout ce parcours à pied. Et dire que, selon le dossier d'expertise hydro-médicale effectuée, les eaux de cette source thermique sont d'une richesse insoupçonnable et très bénéfiques, étant d'une très bonne qualité physico-chimique et microbiologique, selon les conclusions du docteur Belaïtar Ahmed, médecin

thermaliste, spécialiste en hydrologie et climatologie médicale.

Ce spécialiste classe les eaux de Hammam Abdellah comme étant thermale, alcalines et profondes (environ 1 300 m) mais aussi et surtout ayant une qualité chimique sulfatée calcique et ferrugineuse, douce et un pouvoir anti-moussant modéré, riche-ment ionisé, volcanique et une minéralisation secondaire bicarbonatée sodique.

Dans son rapport d'expertise, le docteur Belaïtar confirme plusieurs indications médicales des eaux de Hammam Abdellah (Ouled Bouhama) en rhumatologie : rhumatismes dégénératifs chroniques (arthrose) et inflammatoires. Séquelles de traumatismes ostéoarticulaires (raideurs articulaires post-traumatiques, retards de consolidation, séquelles d'entorses et de luxations, etc.).

Affections de l'appareil digestif et urinaire, affections infantiles de croissance, affection de la sphère ORL, broncho-pulmonaire, affections neurologiques, affections der-

matologiques. Toujours selon le rapport d'expertise, les eaux thermo-minérales de Hammam Abdellah peuvent également être utilisées par voie d'ingestion (cure de boisson) pour certaines affections digestives et urinaires.

C'est dire que cette source thermique représente une véritable opportunité de traitement, à moindre coût, de plusieurs maladies en rhumatologie, traumatologie, affections urinaires et digestives, maladies infantiles de croissance, affections de la sphère ORL et respiratoire, neurologie et dermatologie. Mais aussi et surtout, elle représente une véritable mine d'or. Peut-être que certains barons, bien renseignés sur ce dossier, veulent l'anéantir à l'usage afin qu'il lâche le morceau. Qui sait ?

Parler dans de telles conditions bureaucratiques et un tel climat d'hostilité envers tout et tous d'investissements touristiques autour du fameux barrage Beni Haroun n'est qu'une simple vue de l'esprit de certaines bonnes volontés passagères. La preuve !

Abdelmadjid M'haimoud

GUELMA : POUR  
CRÉATIONDE LIEU  
DE DÉBAUCHE  
ET INCITATION  
À LA PROSTITUTION

Un prévenu placé  
sous mandat  
de dépôt

Un homme de 31 ans demeurant à Oued Zénati, à une quarantaine de kilomètres de Guelma, a été arrêté cette semaine par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra d'Oued Zénati pour création de lieu de débauche et incitation à la prostitution, a indiqué la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Les enquêteurs ont agi suite à une plainte déposée par une jeune fille âgée de 21 ans, qui a été embarquée de force et emmenée vers ce lieu de débauche, apprend-on de même source.

N. Guergour

Le thermomètre atteint les niveaux  
les plus bas et le problème du chauffage  
dans les institutions publiques et administratives demeure toujours posé. Les  
plus décriées sont celles relevant de  
l'APC de Skikda.

Les groupements scolaires et les structures communales en sont les exemples les plus édifiants. Les écoliers grelottent de froid dans des écoles en plein centre-ville, et c'est là où le bât blesse. Souvent, c'est un problème de maintenance qui est relevé. Selon un parent d'élève, parfois, ce sont les incessantes réclamations des élèves qui poussent à la mise en service des chauffages. Pour un autre parent, la mise en marche des chauffages dépend de la composante des classes. «Les classes renfermant des enfants de responsables sont mieux loties en la matière. A ce rythme, on va sélectionner les classes VIP pour admettre nos enfants.»

Pour le même cas, les structures communales subissent un sort pour le moins révoltant. De lamentables conditions de travail en découlent logiquement. Bien que le froid constitue souvent un facteur de dynamisme, il n'en demeure pas moins qu'il soit aussi un incitateur à la pares-

SKIKDA

L'hiver va s'achever et les structures  
communales sont toujours mal chauffées

se, dans l'exiguïté des bureaux, on se recroqueville le maximum qu'on peut. Même des directeurs communaux s'appellent pour s'emprunter des réchauds !

Les structures culturelles et les bibliothèques ne sont pas en reste. Les adhérents et les employés souffrent le martyre. En dépit des multiples réclamations, le réchauffement des salles

demeure suspendu à une maintenance qui tarde à voir le jour, une pièce introuvable, l'équipe d'intervention qui manque de moyen de déplacement...

Récemment, des adolescents suivant des cours d'informatique ont eu toutes les peines du monde pour achever leurs 2 heures de séance.

Zaïd Zoheir

L'ASR À L'UNIVERSITÉ 20-AOÛT-1955

Un tiers des accidents est causé par les 30 ou 40 ans

L'Association algérienne de la sécurité routière, par le biais de son bureau de Constantine, continue à sensibiliser contre les accidents de la route. Après le palier primaire, c'est autour de l'Université d'être dans la ligne de mire de l'association. La manifestation a pu voir le jour grâce à la collaboration de la Sûreté de wilaya de Skikda. La cellule de Skikda de l'ASR, qui est en train de se constituer, y a également pris part. Selon les statistiques de 2003, l'Algérie se classe à la 9<sup>e</sup> place parmi les pays arabes en termes de personnes tuées dans les accidents routiers. Elle est derrière la Tunisie, classée 6<sup>e</sup>, et le Maroc, 8<sup>e</sup>. Le leader est sans conteste la Libye. A l'échelle mondiale, elle occupe la 14<sup>e</sup> place, selon un bilan datant de 2008, loin derrière le trio de tête composée de la Finlande, des Pays-Bas et du Royaume-Uni. Fait notable, une régression est à relever entre ces deux dates : classée 9<sup>e</sup> à l'échelle arabe en 2003, elle sera premier pays arabe à se classer 14<sup>e</sup> au niveau mondial. Contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas les conducteurs âgés entre 18 et 29 ans, qui sont responsables des accidents de la route, mais plutôt les personnes âgées entre 30 et 40 ans, avec 32,65% contre 26,63% pour les premiers cités.

Z. Z.

Publicité

REMERCIEMENTS

La famille CHEIKH, parents et alliés de Tizi-Ouzou, très touchée par les nombreuses marques de sympathie et de compassion, témoignées de près et de loin lors du décès de leur chère mère et grand-mère

M<sup>me</sup> Veuve CHEIKH Ahmed née CHARCHAR Dhia

survenu le 3 février 2013, présente ses très vifs et sincères remerciements à toutes les personnes parents, amis qui ont partagé à sa douleur et les prie de trouver ici l'expression de sa gratitude.

Que Dieu l'accueille dans Son Vaste Paradis.

R118539/B13

AVIS  
À TOUS LES NOTAIRES

M. SALHI Djaffar tient à informer tous les notaires, administrations, banques, particuliers et tous éventuels acquéreurs, qu'il s'oppose à toutes transactions immobilières (Troc immobilier ou vente sur plan de logements) concernant sa propriété sise à Tizi-Ouzou, sortie Est sur laquelle la société CALPITO entreprend des travaux de terrassement.

Cette propriété est non seulement grevée d'un privilège immobilier à son profit mais elle fait l'objet d'un litige actuellement pendant devant les juridictions judiciaires et administratives.

Par conséquent, toutes transactions éventuelles contractées par ladite société sont nulles de nul effet.

M. Salhi Djaffar

R118551/B13

CONDOLÉANCES

Un grand patriote s'en est allé aujourd'hui alors que le pays attendait encore beaucoup de lui :

Le Colonel Abderezak BOUHARA

En plus du grand frère qu'il était pour moi, Si Abderezak comptait parmi mes meilleurs amis. Il me confiait il y a à peine quelques jours combien il tenait à la cohésion du grand parti du FLN auquel il avait consacré toute sa vie. Il souhaitait que le parti de Novembre surmonte ses difficultés et retrouve la sérénité pour affronter les enjeux de l'Algérie de demain.

Au militant, au maquisard, au grand serviteur de l'Etat je m'incline devant sa mémoire et je veux exprimer toute ma sympathie à sa famille et à ses proches.

Abdelwahid BOUABDALAH

«A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.»

Anep Alger